FEULLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie !

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

—Je vous remercie, monsieur..

—Ne m'interrompez jamais. Je vais vous interroger : contentez-vous de répondre à mes questions. Quel âge avez-vous ?

—Vingt-six ans.

—Quels sont vos grades universitaires ?

—Licencié ès lettres et bachelier ès sciences.

— Licencié ès lettres ? A quoi cela rime-t-il, je vous le demande un peu ? Bachelier ès sciences, à la bonne heure ! Il paraît que vous parlez aussi plusieurs langues, l'allemand, l'anglais et l'italien, je crois ? Voilà qui est plus sérieux.

Je vais vous confier un emploi que vous remplirez à merveille. Comme docteur ès lettres, vous ne me serviriez à rien ; comme polyglotte, vous pouvez m'être utile. J'espère au moins que vous n'êtes pas un amateur ?

La parole impérieuse et grossière de cet homme déplaisait violemment à Roland. Mais il dompta son orgueil, comprenant bien que si le banquier le repoussait, tout était perdu.

—Je n'ai jamais été un amateur monsieur répliqua-t-il froidement J'ai étudié avec beaucoup de soin l'anglais et l'allemand ; je possède ces deux langues assez bien pour lire Shakespeare et Gœthe dans le texte.

M. Salverte haussa dédaigneusement les épaules.

—Des poetes ! murmura-t-il (il prononçait poata). Trop de science ! Je ne vous en demande pas si long. Il me suffit que vous puissiez converser aisément avec les voyageurs, et transmettre les ordres qu'ils vous donneront.

Les voyageurs, les ordres ? Qu'est-ce que tout cela signifiait ? Roland ne comprenait pas encore.

—Avez-vous entendu parler de la Compagnie internationale des Wagons-lits ? Dans chaque train se trouvent un chef-conducteur, un conducteur, deux maîtres d'hôtel, un officier de service, un cuisinier, un aide. Le chef conducteur a cent vingt francs par mois ; cent cinquante, quand c'est un homme tel que vous. De plus, la compagnie fournit l'uniforme, c'est-à-dire un dolman marron à huit boutons et une casquette américaine. Afin que les étrangers puissent s'adresser à vous, vous porterez une étoile d'or au collet. J'ajoute que vous aurez droit à douze heures de repos entre chaque voyage. Vous voyez que je fais bien les choses. Dix huit cents francs par an ! C'est une aubaine. Vous êtes l'ami de mon fils et je veux vous être utile. Votre service commencera dans trois jours.

A mesure que le banquier parlait, Roland sentait un frisson de colère le secouer. Eh ! quoi, voilà ce qu'on lui offrait ? Une livrée ! Il eut cependant la force de rester tout à fait maître de lui. Quand les griffes de la misère se son accrochées au cou d'un homme, il a tôt fait d'étouffer ses revoltes intérieures. Cent cinquante francs par mois ? plus que Roland n'avait gagné depuis qu'il lutait désespérément avec la vie. M. Salverte devina-t-il les hésitations de ce malheureux ? Il ajouta d'une voix rude :

—Acceptez-vous ?

—J'accepte..

Alors écrivez votre nom et votre adresse sur cette feuille de papier. On vous avertira dans deux ou trois jours. Maintenant veuillez vous retirer : mon travail me réclame.

Alice attendait son frère avec anxiété, Que résulterait-il de son entrevue avec M. Salverte ? Lorsqu'il entra et qu'elle vit la pâleur de ses joues, l'indignation qui flambait dans ses yeux, la jeune fille eut peur quand elle connut la vérité, quand elle sut quelles fonctions inférieures Roland avait acceptées, elle fut prise accès de colère.

—Le misérable ! s'écria-t-elle. Et tu es l'ami de son fils ! Et à toi, un savant, il propose un poste que le premier commissionnaire venu peut occuper ! Mais tu ne tomberas pas aussi bas. Écris tout de suite que tu refuses. Attendons, cherchons encore...

—Qu'y a-t-il ? demanda Aristide en entrant.

L'employe écouta le recit d'Alice sans interrompre. Elle parlait avec véhémence, accusant ce M. Salverte accusant les hommes et le destin qui s'acharnaient après eux.

Je suis de votre avis, ma chère Alice. M. Salverte a commis une mauvaise action Il aurait facilement trouvé une autre occupation pour votre frère J'imagine que cet individu n'aura pas été fâché d'humilier le camarade d'enfance de son fils. Mais dans la situation où nous sommes tous les trois, il faut se méfier de l'orgueil. Une créature humaine ne déchoit jamais quand elle s'acquitte honnêtement d'un travail honnête. Il est dur d'endosser une livrée, je l'avoue, quand on a rêvé une chaire à la Sorbonne ; il est cruel de recevoir les ordres de voyageurs impolis, quand on peut être un écrivain de talent. Cependant j'approuve Roland.

—Aristide !...

—Ne vous fâchez pas. Non seulement je l'approuve, mais encore je l'admire. Jusqu'à présent, votre frère n'avait montré que du courage ; aujourd'hui, il a fait plus et mieux en domptant les révoltes de sa vanité. Qu'est-ce que nous voulons ? Gagner du temps. Roland est défrayé de tout. Il pourra economiser rapidement un millier de francs ; alors nous enverrons promener M. Salverte et nous recommencerons nos recherches.

Il fallait bien qu'Alice cédât. Comment eût-elle résité à la volonté de son frère et au raisonnement d'Aristide ? A la fin, elle se sentait écrasée et vaincue.

VIII

Ah ! les terribles réflexions qui hantaient le cerveau de Roland, durant les longues nuits de voyage ! Le jeune homme partait de Paris, sur la ligne de l'Est, à 8 heures 40 du soir ; il arrivait à Bâle vers 7 heures du matin. Dans la journée, il dormait à poings fermés, et le soir il s'embarquait pour rentrer à Paris. Le nouveau chef conducteur se montrait poli, mais très froid avec tout le monde ; sa fierté instinctive éloignait heureusement les familiarités. Comme il se reposait le jour, il demeurait éveillé toutes les nuits, et c'était la plus cruelle de ses souffrances. Pendant que le train filait à toute vapeur, Roland s'enveloppait d'un manteau, pour s'étendre sur le tapis du wagon ; et il restait là, immobile, les yeux ouverts, évoquant une par une toutes les heures de sa vie d'autrefois. Il se revoyait, riche, libre, heureux alors que sa sœur et lui faisaient envie à tout le monde. Qui aurait osé leur prédire un avenir si triste et si incertain.

Voilà donc où l'on en est réduit quand on veut gagner le pain de tous les jours, quand on ne possède ni soutien ni protecteurs ! Dans la vie, un vainqueur pour cent mille vaincus ! A quoi sert d'être armé pour la lutte ? A quoi sert d'avoir le cerveau nourri d'idées ? Il faut crever de faim ou devenir un déclassé. Qu'un homme soit jeté hors de sa voie naturelle par sa faute, rien de plus juste..... Si ce déclassé a été un paresseux, il subit un châtiment et ne doit pas se plaindre. Mais lorsqu'on n'a pas un reproche à s'apresser ? Lorsqu'on a travaillé et lutté ? Faut il donc admettre que la société est mal construite ? Alors, fatalement, l'énergie se dissout, la volonté s'émiette. Qui a le droit de s'écrier : "Je suis un honnête homme" ? Celui qui a toujours été heureux ou celui qu'a mordu la tentation brutale ? La tentation ! La conscience de Roland subissait de rudes assauts. Le malheureux en venait à méconnaître le devoir et la vérité. Ne faut-il pas séparer la justice humaine de la justice divine ? Dieu a défendu le crime et le vol, mais il a ordonné aussi que les hommes s'aidassent les uns les autres.

Ain i les lois divines sont éternelles et justes, tandis que les lois humaines ne sont que des moyens de défense adoptés par l'égoïsme des sociétés.

Jadis, Roland aurait combattu ces raisonnements par d'autres raisonnements. Puisqu'en effet la société a créé de toutes pièces un système qui la protège, mieux vaut ne pas s'insurger contre elle. L'individu a toujours tort contre la foule. L'humanité est mal construite, c'est indéniable : puisqu'il est impossible de vivre en dehors d'elle, il faut bien la subir...

Depuis deux mois, Roland faisait son dur métier : ce temps avait suffi pour imprimer à son visage un cachet de dureté Quand il volait quelques heures au sommeil, pour courir rue Cardinet et embrasser Alice, il essayait de détendre un peu son esprit. Mais la jeune fille le voyait hanté par des idées sombres.

Elle n'osait s'en expliquer avec lui, et une inquiétude sourde tenaillait son cœur. Elle devinait les douleurs cachées dont il ne se plaignait pas, les humiliations secrètes qu'il acceptait sans révolte apparente. La déchéance imméritée qui frappait son frère, la meurtrissait aussi cruellement que lui. Quelques paroles échappées à Roland l'épouvantaient. Naguère, il accusait le destin, mais non pas les hommes. A présent, la rage de ce méconnu s'attaquait à tout le monde.

Un matin, comme il revenait de Bâle, Roland arriva rue Cardinet plus las et plus farouche que d'habitude. Alice était partie pour le pensionnat : le jeune homme se trouvait seul. Il se coucha et s'endormit profondement. Quand la jeune fille rentra vers trois heures du soir, elle resta toute effrayée. Quel changement en si peu de semaines ! Dans le repos, le visage d'un homme trahit toutes les inquiétudes, tous les sursauts de sa concience. Le Roland d'aujourd'hui ne ressemblait plus au Roland d'autrefois. Une large ride se creusait sur ce front qui ne couvait aux époques heureuse que de belles et nobles pensées ; un sourire nerveux plissait le coin de la lèvre dédaigneuse et pâle. Sous le regard d'Alice, il s'éveilla, en poussant un profond soupir, comme s'il eût souffert d'être vivant encore, après les heures d'anéantissement.

—Très bien. Tu as l'air triste, ma chérie ?

—Toi seul es cause de ma tristesse.

—Bah ! J'en arrive à me façonner à mon nouveau métier. Puis la confiance me revient. On ne pas toujours avoir de la déveine. J'aurai mon tour comme les autres, et je te jure bien que le jour où l'occasion se présentera .....

Il y eut un court silence. Elle repliqua en détournant les yeux :

—Oh ! je suis tranquille. Si cette occasion dont tu parles s'offrait par hasard, tu ne ferais que ce que tu dois faire.

—Qui sait ! Vois-tu, ceux qui se laissent gêner par des scrupules de concience sont des imbéciles. Pour réussir dans la vie, il ne faut reculer devant rien. Mais parlons d'autre chose. Tu n'ignores pas que c'est aujourd'hui le 3 mai ?

Alice rougit ; il reprit avec un sourire :

—Dans vingt-huit jours vous serez mariée, mademoiselle ! J'ai calculé que le 31 je serais à Paris ; j'aurai ma journée libre, Au moins l'un de nous deux connaîtra le bonheur. Je ne songe plus à me plaindre, puisque tu as rencontré un être loyal et bon comme Aristide. Il t'adore et saura te rendre heureuse. Va, dans mes heures de découragement, je me reconforte en me disant que tu aimes et que tu et aimée. Moi je ne connaîtrai jamais les joies divines qui te sont promises.....

—Pourquoi, mon ami ? Tu es en pleine jeunesse.....

Il éclata de rire, d'un rire nerveux où l'on sentait toute l'amertume de ce cœur désolé.

—Parlons-en ! Je vois d'ici la belle jeune fille qui tomberait amoureuse de M. Roland Montfranchet, chef conducteur dans la compagnie internationale des Wagons-lits ! Il me serait si facile de l'enlever, moi qui voyage toutes les nuits ! Puis, je porte une livrée : c'est un avantage ! Est-ce que certaines folles ne s'éprennent pas de leurs domestiques ?

Et pour la seconde fois, il se mit à rire, mais son rire s'éteignit dans un sanglot et il fondit en larmes. Sa tête s'abattit sur l'épaule d'Alice :

—Ah ! chérie, chérie, si tu savais comme je suis malheureux ! Je me reconnais plus, je me fais peur à moi-même ! Je suis poursuivi par des idées qui m'épouvantent, par des idées qui ne me seraient pas venues il y a quelques mois.....Sauve-moi de ces délires lucides, toi qui es honnête et loyale !

Et il pleurait, il pleurait toujours, comme si avec son courage s'en allaient sa vertu, sa noblesse et sa dignité.

IX

Le train de Bâle filait à toute vapeur et Roland inspectait les cabines lorsqu'il fut accosté par le conducteur du wagon directement placé sous ses ordres. Ce garçon retira sa casquette et dit gaiement :

—Quel mauvais agent de police tu ferais ! Il y a une demi-heure que je suis là et tu ne m'as pas encore reconnu.

—René !.....

—Oui, tu te demandes ce que je fais ici ? Tu le sauras dans un instant. Hâtons-nous de dresser les lits des voyageurs : heureusement il n'y en a que trois. Alors nous pourrons causer.

Montfranchet croyait rêver. Pourquoi retrouvait-il René sous l'humble dolman d'un conducteur ? Les deux amis achevèrent rapidement leur besogne. Puis ils allèrent s'enfermer dans une cabine demeurée libre.

—Imagine-toi, mon bon Roland, que je ne sais que depuis une semaine ce que tu es devenu.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Le Commerce est Agite

Et le Public est Surpris

MAIS LA VENTE MARCHE AVEC CALME !

La semaine dernière a été forte et a commencée par d'énormes ventes dans les Départements des Indiennes et Guillaumes. Le chiffre montre comment le peuple intelligent s'est porté vers nous. Les yeux ont été ouverts sur le fait que nos marchandises sont les moins chères,

2,500 pieces de nouvelles Indiennes, Satins a Dessins et Guillaumes, vente extraordinaire, prix 5cts. par verge.

328 pieces d'Henriettas double largeur, toutes de nouvelles couleurs, marchandises superieures, seulement 25cts. la verge.

120 pieces d'Henrietta Noire, 45 pouces de largeur. Seulement 25cts. la verge.

750 douzaines de Parapluies importes pour Dames de 50cts. a $2.50. Vous en trouvez de bien inferieurs ailleurs pour le double du prix.

Balance d'un stock de Soie de couleur valant 25cts. a 70cts. la verge.

500 verges de Cashmere Jersey Noir, notre assortiment entier, avantages extraordinaires, de 75cts. a $3.85.

450 dozaines de Sous Vetements pour Dames, a manches courtes ou longues, de 25cts. a 75cts,

Toutes Marchandises au-dessous des Prix Reguliers.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Pedigree No. 2690 (1787).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue. Free by Email Address, Savarne, Farnum.

Intéressante Découverte Récente
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

JONC D'OR SOLIDE, 35c. pour un jonc valant $2.
Ce jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux bandes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyée avec chaque jonc ainsi qu'un blanc que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc., sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible ; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de le grosseur de votre doigt.) Adressez SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivee. A. M.	Arrivee. P. M.	Arrivee. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 20
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 20
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ÉTATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
	.....	.....	.....	8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
" "	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 00	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	.....	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	5 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Moseley	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	11 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 2, 9, 16, 23, 30 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 17 ..... Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Vendredi, 6, 20 ..... Via New-York	.....	12 45	.....	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.

Plus de Poil Plus de Tares !
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Entorses, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE